

# Morceaux de puzzle

## La civilité de CP ou La sociabilité comme forme ludique de l'association

*Rien ne m'agaçait plus que le style déclaratif sur la notion de public et rien ne me semblait plus triste que l'ankylose généralisée de la dénonciation et de la critique de l'opinion publique.*

**Isaac Joseph**

*Insister pour que soient distingués le “nous commun” d'un nous concerté, intersubjectif, et que soit maintenue une vigilance collective à l'égard de ce qui n'est ni à l'un ni à l'autre - faire bouillir les mots avant qu'ils ne deviennent chapelets, consignes et formules, une bagarre sans cesse à réactiver.*

*(CP) ne serait ni une machine ni une équipe mais un collectif fragile à responsabilité limitée qui conserve une capacité à faire équipe sur différents registres, et qui manifeste une capacité à faire droit à la diversité des situations, des perspectives et des carrières de chacun de ses membres (diversité des champs et des types d'intérêts). Ce serait ainsi la gestion partagée de ce flottement des implications qui qualifierait le style (de CP) - au risque d'en faire une niche ou une bulle sans autre pertinence que celle que lui reconnaissent ceux qui y ont participé directement.*

*Affirmer autant la possibilité d'être traître à notre passé par fidélité à ce qui nous arrive, que tisser des continuités entre ce que nous avons fait et ce que nous avons à faire.*

*Partager un même tempérament, foncièrement apte à développer un regard lucide sur la politique (comme veille des conséquences de l'action commune), sur la démocratie (comme coopération réflexive et génération d'un public actif d'enquêteurs), et sur “l'individu” (comme d'un être dont il convient de développer les capacités d'individuation et la “puissance d'agir”).*

*Constater la banalité des situations de traduction, analyser les pratiques telles que la discussion, la délibération, le plaidoyer, la critique, prendre en compte une raison née de la conversation, de l'arbitrage, du marchandage.*

**Daniel Cefai & Carole Saturno**

*Si le public apparaît, c'est parce que les autorités ne savent plus quoi faire, qu'il faut réinventer de nouvelles règles et de nouvelles procédures. On ne saisit la question du public que lorsqu'il y a impuissance, destruction, cassure des formes usuelles de traitement de la vie commune. D'abord "éclipsée" par la nouveauté des questions posées, la communauté doit ensuite peu à peu se recomposer. *La représentation s'opère-t-elle alors par délégation, au nom d'une autorité ou compétence supposée, ou bien par reflet et condensation de qualités? La représentation légitime est-elle un miroir, personnel ou relationnel?**

**Isaac Joseph**

*Lorsque les conséquences d'une activité conjointe sont jugées bonnes par toutes les personnes singulières qui y prennent part, et lorsque la réalisation du bien est telle qu'elle provoque un désir et un effort énergiques pour le conserver uniquement parce qu'il s'agit d'un bien partagé par tous, *alors il y a une communauté.**

*La politique ne désigne pas l'adaptation des moyens à des fins mais au contraire un processus expérimental au cours duquel les fins doivent toujours être retravaillées en fonction des moyens qui permettent de les éprouver.*

**John Dewey**

*Dans les recoins et les cachots de la forteresse Europe comme ailleurs, s'imagine un *nouveau monde* ou, mieux dit, un nouveau peuple, le peuple qui manque, un peuple qui croit dans le monde qu'il devra créer avec ce qui lui est laissé de ce monde-ci.*

**Eduardo Viveiros de Castro**

*Croire au monde, c'est ce qui nous manque le plus : nous avons tout à fait perdu le monde, on nous en a dépossédés. Croire au monde, c'est aussi bien *susciter des événements même petits qui échappent au contrôle*, ou faire naître de nouveaux espaces-temps, même de surface et de volume réduits... C'est au niveau de chaque tentative que se jugent la capacité de résistance ou au contraire la soumission à un contrôle. *Il faut à la fois création et peuple.**

**Gilles Deleuze**

*Il ne suffit pas de dire "Vive le multiple!" - *le multiple, il faut le faire.**

**Gilles Deleuze & Félix Guattari**

*L'hospitalité est moins une vertu qu'une action plus ou moins réussie. C'est la performance de l'action qui donne sa vérité à l'éthique censée la commander, elle-même toujours renégociée dans l'événement ou l'expérience qu'est l'action. En somme, *l'éthique n'est pas la mise à l'épreuve des principes, mais la mise en principe des épreuves.**

**Benjamin Boudou**

Oui l'énonciation politique possède sa transcendance propre, minuscule, essentielle, décisive, native, qui permet de *ne jamais retrouver deux fois le collectif, le groupe en formation, dans le même état*. Elle est une forme spécifique de «dire vrai» en cela qu'elle vise à faire exister ce qui, sans elle, n'existerait pas: *le public comme totalité provisoirement définie*.

**Bruno Latour**

Des pratiques, à tâtons, s'inscrivent dans des situations que les acteurs évaluent toujours plus dans leur spécificité et qui, pour eux, ne peuvent bénéficier d'un "mode d'emploi". *De plus en plus les acteurs suivent des destinations plus que des programmes, pour composer notamment avec les incertitudes liées à leur budget*.

**Claire Tollis**

À l'époque où une élite mondialisée a le sentiment que le proche et le lointain ne sont plus définis par la distance mais par l'écart vis-à-vis de normes dominantes, *la société-monde dote les espaces enclavés d'une valeur particulière*. Séparés du reste du Monde, ces autres mondes constitueraient des espaces-miroirs, supports à de multiples discours sur la marche du Monde. *C'est depuis ces bouts du Monde que le citoyen mondialisé pourrait dénoncer pêle-mêle l'uniformisation culturelle, l'érosion de la biodiversité, le réchauffement climatique, c'est-à-dire tous les dérèglements nés du développement de la société actuelle*.

*Source de marginalité voire de mépris, l'enclavement est aussi processus créateur d'altérité, élément attractif pour des visiteurs désireux de se mettre en scène, indispensable à certaines activités spécifiques des sociétés mondialisées, opportunité pour déployer des stratégies de reconnaissance et intégrer un nouveau régime de modernité, le cosmopolitisme*.

*Du fait de la démocratisation de l'Internet, tout visiteur projette désormais dans l'espace public son vécu de l'espace enclavé par de multiples photographies et vidéos associées à de courts textes*.

*Ce phénomène pourrait être désigné comme une nouvelle géographie mentale*. Elle opposerait les espaces mondialisés considérés comme des isotopies normalisées (des "non-lieux") aux autres - des autres mondes dont le seul point commun est la différence avec la norme.

**David Goeury**

La communication interhumaine doit s'instituer au niveau des techniques, à travers l'activité technique, non à travers des valeurs du travail ou des critères économiques. *Ce niveau de l'organisation technique où l'homme rencontre l'homme non comme membre d'une classe mais comme être qui s'exprime dans l'objet technique, homogène par rapport à son activité, est le niveau du collectif, dépassant l'interindividuel et le social donné*.

**Gilbert Simondon**

L'exigence d'autonomie esthétique avant-gardiste ne rencontre aucune réalité. *Il convient plutôt de parler de déconstruction, de mimétisme et de bricolage des formats et des genres audiovisuels, ou de "l'arche télévisuelle"*. On peut classer ces télévisions en deux catégories: l'une qui considère le média télévisuel comme une fin en soi, l'autre qui l'utilise comme prétexte à créer du lien social au niveau

local.

*Bataille de l'information* (propagande/contre-propagande, information/contre-information, etc...) *ou bien réflexion et expérimentations variées* (déconstruction et resignification) ? Ce débat, celui du rôle du récit dans la production audiovisuelle, est déjà présent dans le cinéma soviétique et en particulier dans les critiques acerbes qu'Eisenstein adressait à Vertov lorsqu'il disait que "L'homme à la caméra" n'était qu'un "agrégat de coq-à-l'âne formalistes et de pitreries gratuites dans l'emploi de la caméra".

*Les conditions d'une réappropriation de l'information passent par la capacité à produire du sens qui ne soit tourné ni vers des contenus où surfer entre porno, finance et shopping center, ni vers une abstraction mouvementiste ou antagonique où l'on trouve tout et son contraire.*

On peut imaginer qu'à terme il existera suffisamment de videoblogs pour que des utilisateurs aux intérêts variés puissent se composer de véritables programmes d'information diffusés en flux continu sur Internet, et les regarder sur les supports de leur choix, écran d'ordinateur, de télévision, de téléphone ou de console.

**Olivier Blondeau & Laurence Allard**